

<< A l'âge de trois ans, Ananda prononça le vœu d'aller vers „ses gens“. Surprise, sa mère lui demanda où est-ce qu'„ils“ se trouvaient, et son enfant lui répondit: „Au Pérou!“. C'était une chose incompréhensible pour ses parents, de même que les couleurs qu'elle voyait autour des gens. En plus, elle refusa de manger de la viande, et les cruautés envers les animaux et les gens la rendaient malade. Ananda jouait la plupart du temps pour elle, seule, plongée dans son monde, dans lequel elle voyait souvent des scènes de vie des Amérindiens. Elle parlait avec les arbres et les plantes, dansait, peignait et inventait des contes qu'elle animait en théâtre. A l'écoute de musiques ethniques, Ananda partait en transe dans des mouvements qui interloquaient ses parents ; ils furent reconnus comme s'apparentant aux danses culturelles correspondantes.

Malgré ses talents artistiques, son père, architecte de profession, exigeait qu'elle apprenne un „métier solide“. Ananda a donc suivi une formation de dessinatrice en bâtiment, l'acheva et partit travailler un an à Paris où elle rencontra un couple d'artistes célèbres qui l'ont adoptée et beaucoup enseigné de la vie. Par eux, elle fit la rencontre de Maurice Béjart, leur ami, qui a été également une inspiration pour elle.

De nature rebelle, Ananda partit vivre à Ibiza. Les interventions brutales anti-hippies du gouvernement l'obligèrent à partir, et elle s'envola pour Bali, île encore vierge du tourisme, avec comme intention de ne plus revenir en Suisse. Elle a dû surmonter la peur d'insécurité pour avoir laissé échoir son billet de retour malgré qu'elle n'eût plus d'argent. Cette confiance lui apporta non seulement l'obtention d'une prolongation de visa - ce qui ne fut pas le cas pour la majorité des aventuriers - mais en plus elle fut invitée à ce moment-là par une commerçante pour un travail en Australie. Elle y milita pour la cause des Aborigènes et économisa pour retourner à Bali afin de continuer sa « légende personnelle ». Là, elle fut reconnue par un chaman qui l'initia aux pratiques de la guérison naturelle pendant les années qui suivirent.

Suite à cette initiation, Ananda traversa l'Inde jusqu'au Népal où elle s'installa pour parfaire sa maîtrise du Yoga en vivant en toute simplicité et en suivant la discipline de nonne bouddhiste. Seule, poursuivant sa quête toujours plus profondément, elle partit sur l'Himalaya, où d'autres épreuves l'attendaient. Peu avant l'arrivée du brouillard et de la nuit, au milieu des montagnes, elle perdit son chemin. Elle médita pour conquérir la peur de la mort et lorsqu'elle se releva, elle suivit son intuition et retrouva la piste pour le prochain refuge. [Elle m'explique que tout ce qu'elle a appris, la vie le lui a présenté en test : **« Toute théorie non vécue n'est que charge. Le chemin vers soi demande de la dévotion et savoir se distancer de l'égoïsme, de l'identification et de la comparaison. »**]

Après avoir bu de l'eau traitée pour les touristes dans un hôtel à Katmandu, où elle interprétait, avec d'autres artistes, la pièce de théâtre « Krishna and the gopies », son immunité naturelle fut détruite. Elle contracta une hépatite. Ananda s'est guérie d'elle-même, en commandant son foie de se remettre en fonction. Elle jeûna quarante jours. Une invitation la ramena en Suisse, avec comme seul bagage ses peintures. Son entourage s'inquiétant de la contagion virale, elle consulta un médecin, qui fut ébahi de l'état parfait de son foie et qualifia la guérison de « miraculeuse ». [Ananda rappelle : **« C'est l'esprit qui crée la matière. »**]

Elle rejoint à Woodstock ses amis, voisins de Bob Dylan, et ensemble ils allaient animer à Los Angeles le fameux « Anti-Nuclear Festival ». Ananda fit une performance de danse cosmique et, dans l'extase de la prière en mouvement, elle fut inspirée d'amener la foule dans une méditation guidée : des milliers de spectateurs dans un silence complet... Aux Etats-Unis, on la surnommait « le Baromètre » pour sa médialité, « Caméléon » pour son adaptabilité ou encore « la Noire-Blanche ».

En 1977, à trente ans, elle met au monde son premier enfant, sans jamais voir de médecin. [**« Les hôpitaux et les médecins sont sensés être pour les personnes malades, pas pour les accouchements. »**] Ce fut un événement remarquable et remarqué car depuis, de plus en plus de femmes commencèrent à la contacter pour des enseignements, qu'elle donnait librement mais elle s'est vite rendue compte que les gens n'avaient pas l'habitude de récompenser les valeurs non matérielles. [**« La loi d'échange est un principe de base de la vie. Si chacun donnait quelque chose à celui qui lui a donné une information importante, ça irait déjà beaucoup mieux ! »**, rires]. Toujours dans cette confiance d'être portée, elle reçoit alors, à ce moment de besoin financier, une recette de ses tableaux (pour lui faire une surprise, son père avait présenté ses oeuvres à un concours suisse et, parmi les centaines d'artistes, elle fit partie des cinq élus pour des expositions).

Ananda voulait assurer à son petit garçon un environnement naturel, afin qu'il grandisse en toute sérénité. Sa rencontre avec Bob et Rita Marley lui inspira son déménagement en Jamaïque. En groupe de rastafariens, ils construisirent, en huit ans de dur labeur, une ferme biologique (sans électricité et eau courante (!) et loin du prochain village). De plus en plus de jeunes y affluaient pour apprendre à vivre en accord avec la nature. Dans la jungle profonde de ce pays tropical vint au monde son deuxième enfant (aussi une naissance naturelle, « lotus birth »).

[**« Ces îles où l'Occident n'a pas encore autant détruit les ressources naturelles, montrent que la nature nous offrirait tout ce dont nous avons besoin, même le gel douche et le papier toilette (les laboratoires chimiques seraient donc inutiles)! Les « vrais » Rastas sont végétaliens et n'achètent rien au supermarché »,** précise Ananda.]

Un jour, un gang de six cambrioleurs armés vint briser cette idylle. Ananda doit faire face à un tueur qui pose le canon du pistolet sur sa tempe pendant qu'un autre appuie un couteau sur la gorge de son enfant de cinq ans. Toute sa concentration est demandée pour guider les yeux de son fils à fixer ceux de l'agresseur, qui n'a pas supporté la confrontation de ce regard pénétrant et se retira. [**« Un problème que l'on a le pouvoir de confronter, c'est-à-dire d'accepter à 100%, cesse instantanément d'en être un. »**]

Ainsi, malgré l'extrême violence de l'agression, sa famille survécut... Ce fut la quatrième fois qu'Ananda perdit tous ses biens. [**« Rien ne nous appartient, tout nous est prêté. »**]

Pour redémarrer leur vie à la ferme, Ananda travailla à Ochio Rjos, dans un hôtel cinq étoiles. Avec ses enfants, elle s'est aménagée une cabane dans le petit village d'à côté. Une année durant, elle enseigna le Yoga, prodigua des massages et des soins thérapeutiques. Son partenaire qui s'occupait de la ferme se trouvait à une distance de trois heures de voiture de là.

Les signes leur montrèrent qu'il était temps de quitter l'île. Prochain objectif : créer un centre de santé en Occident. Elle partit avec les enfants en Floride, mais l'appel de sa mère mourante la ramena en Suisse. Grâce aux traitements d'Ananda, elle vécut encore sept heureuses années.

Son partenaire était resté sur place pour vendre la ferme, afin de les rejoindre. La triste nouvelle de son accident de voiture mortel vint ébranler toute la famille dans un deuil profond.

L'accouchement de son troisième enfant fut publié en détail dans le magazine « Annabelle » et devint l'objet de différents articles informatifs sur la grossesse, l'accouchement et l'allaitement, ainsi que sur le rôle du père. Ananda fut appelée « Urmutter » (« Mère d'origine »).

Voyant la vie comme école, Ananda savait ce qui lui était demandé pour élever ses enfants seule : le mariage de ses côtés féminin et masculin. La transformation de l'énergie sexuelle l'amena encore plus loin dans ses facultés de perception. [**« Il n'y a pas d'accomplissement sans renoncement »**, m'assure Ananda.] Allaités pendant deux ans, en contact corporel constant, végétariens de naissance et non vaccinés, ses enfants faisaient preuve d'une sérénité et une intégrité qui ont toujours attiré l'attention des gens, surtout des instituteurs. Elle a donc souvent été invitée à donner des conférences dans les écoles. Elle conseille aux parents de garder leur bébé dans leur lit, de le masser et de le porter sur eux. En parallèle des cours et des thérapies, elle écrivait pour des journaux de santé et des gens d'un peu partout ont commencé à venir la consulter, dont aussi des célébrités (Nena, Johnny Clegg, Salvo, etc.) qui l'ont invitée à enseigner aussi à l'Étranger. L'accompagnement et la guérison à distance lui sont choses courantes.

Ananda est connue surtout par le biais du bouche-à-oreille, en tant qu'enseignante et guérisseuse holistique et, depuis 2004, vice-présidente de l'Association Suisse pour le Végétarisme. [**« Je ne donne aucun remède, thérapie ou enseignement que je n'ai pas expérimenté sur moi-même. Mon but est un monde meilleur, un monde de paix où l'homme est protecteur de l'animal et de la nature et non son exploiteur ; le film « La Belle Verte » de Coline Serreau donne d'ailleurs un merveilleux exemple ! »**]

Appartenir à un groupe religieux ne lui a jamais convenu car cela implique une séparation aux autres. [Elle ajoute : **« Je vis la multireligion, la reliance. »**] Elle donne au consultant la traduction de son Soi spirituel, et non des avis personnels. Ainsi, il reçoit la méthode adéquate à sa personne. Ayant vécu l'effondrement de l'ego et ayant touché à l'Unité cosmique, elle peut nous guider dans un processus de prises de conscience où nous pouvons guérir nos blessures et avancer dans un développement physique, émotionnel, mental et spirituel, afin de réaliser ce que nous sommes véritablement. Ainsi, la guérison de maladies dites « incurables » par la médecine allopathique (cancer, parkinson, sida, ...) que certaines personnes ont acquise auprès d'Ananda ne représente pas un miracle pour elle.

Ananda déménagea huit fois depuis son retour en Suisse et partout où elle s'installa, sa demeure devint une oasis de ressourcement. Pour moi, elle est une « Sage-femme d'âmes » et son enseignement, une véritable École de Vie. Il m'est devenu clair que la profonde foi divine innée d'Ananda l'a poussée à devenir une de ces rares personnes qui peut se mouvoir dans beaucoup de mondes et de niveaux différents en même temps.

Quand on s'imagine que l'éducation conventionnelle a limité l'être humain à cinq sens – dont l'état désastreux de la planète montre bien le résultat – en sachant que l'on pourrait avoir accès à douze, il est évident qu'un tel développement s'adresse à tout le monde.

interview de Nell Andris, journaliste, Zurich, 2005
(traduction de l'allemand par Lamsa Da Silva)

Rebounding : mardi entre 11h30 et 14h (durée : 1 heure), rue de Genève 65, 1^{er} étage, Lausanne

Yoga : jeudi 18h45-20h (à l'adresse ci-dessous)

Alimentation : stand et conférence annuels au salon de médecines naturelles Mednat à Lausanne, www.mednatexpo.ch (pour les cours, rens. et inscr. ci-dessous)

Danse intuitive : atelier lors du congrès annuel de Recto-Verseau, à Rolle, 16 mai 2005 (pour les autres stages, rens. et inscr. ci-dessous)

Stage d'été annuel « PUZZLE DE VIE » dans une ferme biologique vaudoise (rens. et inscr. ci-dessous)